**Légende :**

**I. LES AIRES MÉTROPOLITAINES EN RÉSEAUX, TERRITOIRES LES PLUS DYNAMIQUES, POLARISENT L’ESPACE.**

**Les principales métropoles des États-Unis** : elles concentrent les fonctions du tertiaire supérieur et du quaternaire (tertiaire rare), les populations plus diplômées que la moyenne nationales ont un PIB/hab. plus faible que la moyenne étant donné les forts écarts de salaires entre une élite diplômée et fortunée et des employés et ouvriers sans qualification. Nœuds des réseaux, elles rayonnent aux échelles mondiales (NY, Chicago, Los Angeles) et continentales. À noter les villes canadiennes et mexicaines dans l’orbite étatsunienne et Détroit, la ville qui rétrécit.

5 millions et +

10 millions et +

2 millions et +

**La mégalopolis**. Cœur de la Triade, épicentre de la mondialisation financière et scientifique, centre du pôle américain de la Triade, la mégalopolis s’étend de Boston à Washington sur plus de 800 kilomètres. Concentrant les fonctions politiques et économiques internationales (ONU à NY, FMI, World Bank group à Washington DC) et nationales (Capitole, Maison Blanche et Pentagone à Washington DC) mais aussi financière (Wall Street) et intellectuelles (Harvard, MIT, Yale, Columbia, Georgetown…) ou culturelles (Broadway), elle a renforcé son poids ses vingt dernières années.

**Les territoires les plus attractifs** sont encore situés entre la mégalopolis et les Grands Lacs, dans le cœur historique du peuplement. Si le chômage est élevé et les écarts de salaires importants, la densité et la diversité des populations en font le cœur économique et scientifique du pays.

Les principales infrastructures de transports matériels et immatériels : les ponts intermodaux transcontinentaux voient se superposés les voies autoroutières, ferroviaires et aériennes pour interconnecter les pôles majeurs des deux façades via les grandes métropolitaines qui servent de hubs à toutes les échelles comme Chicago et Atlanta. Les ensembles d’aéroports servent de carrefours à toutes les échelles.

**II. LES LITTORAUX INSÉRÉS DANS LA MONDIALISATION MAIS INÉGALEMENT ATTRACTIFS.**

L’illusion cartographique, la *sweatbelt* (Ceinture de la sueur) : ce **croissant périphérique** qui semble unifier les pôles dynamiques des régions littorales se caractérise par l’exploitation des ressources naturelles (Gaz de schiste, pétrole, agriculture insérée dans les IAA) et la main d’œuvre peu qualifiée, peu syndiquée et mal payée. Cette région est irriguée par des bassins fluviaux dont celui du Mississippi , seul axe méridien dynamique des États-Unis et jusqu’au milieu du XIXe siècle, frontière extrême du peuplement anglo-saxon et européen immigré.

Les espaces très attractifs en **périphérie des aires métropolitaines** secondaires. Relocalisations industrielles récentes, industrie d’assemblage de haute technologie, agriculture intensive (Viti & viniculture, maraîchage, cultures tropicales destinées aux IAA).

**Les pôles les plus dynamiques du croissant périphérique** : structurés autour d’aires métropolitaines uniques (Miami, Atlanta, Phoenix) ou duales (Seattle-Vancouver, les *twins cities* de la Mexamérique, le duopole Houston-Dallas), ces pôles agrègent une population pauvre et ouvrieuse et des diplômés de la haute technologie, de la finance. C’est leur apparent rassemblement en une région unique qui donne l’impression de l’existence d’un croissant périphérique, qui reste encore essentiellement une région polycentrique de pôles en réseaux encore assez lâches.

**III. LES DYNAMIQUES DE PEUPLEMENT RESTENT MARQUÉES PAR UNE LOGIQUE DE FRONT PIONNIERS.**

**Les principaux partenaires des États-Unis :** la façade orientale de l’Asie et l’Europe de l’Ouest, essentiellement les deux autres pôles de la Triade. La Chine est le premier partenaire financier, industrielle et commercial des États-Unis, lourdement endettés et qui ont depuis les années 1990’ massivement délocalisés leur production industrielle vers l’Asie du Sud et de l’Est. En retour des flux de travailleurs très qualifiés (Inde, Chine, Japon, UE) irriguent les campus américains et les parcs technologiques.

**Les espaces réserves** : Grandes plaines d’agriculture extensive, montagnes rocheuses, périphéries montagneuses du Nord, les espaces réserves assurent la perpétuation de la logique pionnière des flux de peuplement du territoire américain. Les densités et les salaires y sont faibles mais le chômage aussi.

**Les principaux flux démographiques aux États-Unis :** caractérisé par un tropisme occidental, les dynamiques démographiques ont d’abord favorisé les Grandes plaines, puis depuis la crise (1929) et la Seconde Guerre mondiale (1941-1945) la Californie.  Depuis les années 1990’ et 2000’, les flux se réorientent vers les métropoles secondaires assurant de bons niveaux de revenus et des aménités (Cadre de vie, sécurité, fluidité du transport) absentes dans les métropoles majeures. Les migrations latino-américaines apportent les travailleurs peu qualifiés pour l’économie de main d’œuvre du croissant périphérique.

**Les ZIP étatsuniennes :** ports de vrac de plus de 200,000 tonnes, ou de plus de 50,000 tonnes, ports de conteneurs de plus de 5 millions d’EVP et de plus d’1 millions. De taille modeste par rapport à leurs voisins asiatiques ou européens, leur densité constitue de longues façades maritimes sur tous les littoraux.